

Homélie du 18 décembre 2022, 4^{ème} Avent A

« L'impossible devient possible »

Quel beau cadeau que la liturgie nous offre à l'approche des fêtes de la Nativité avec ce chemin de confiance de Joseph, la figure du juste par excellence. Joseph est la figure du juste parce qu'il s'est ajusté au projet de Dieu. Son chemin de foi peut éclairer nos vies qui, elles aussi, rencontrent l'imprévu !

Marie et Joseph, deux jeunes entre 15 et 20 ans, fiancés. Ils étaient déjà, selon la coutume juive, dans un engagement décisif. Il ne manquait plus que l'installation définitive, un an plus tard, dans la maison de l'époux.

Leur projet est brusquement perturbé par un projet qui les dépasse, celui de Dieu qui choisit d'avoir besoin de leur « oui » pour devenir « l'un de nous ».

Mais ce projet divin va ouvrir une crise existentielle dans la vie de Joseph et son avenir comme il avait suscité dans la maison de Nazareth étonnement et questionnements. Marie ne commença t'elle par demander : « comment cela se fera-t-il de Marie ? » Quant à Mathieu, la première démarche, même si nous allons le voir, elle est atténuée, c'est une répudiation de Marie.

Joseph en « homme juste » va se révéler d'une grande délicatesse pour Marie. Certes, comme la loi juive l'invitait, il avait décidé de la « répudier » mais non pas « publiquement » mais « en secret ». Toute la délicatesse et la beauté intérieure de Joseph nous est ici révélée. Toute la force de l'amour qui « endure tout », « fait confiance en tout », « espère tout » comme nous le dira St Paul se donne à contempler.

Dieu, de nuit, va l'inviter à aller encore beaucoup plus loin en l'invitant à ne pas répudier en secret Marie : « Joseph, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse » !

Nous découvrons ici combien Dieu travaille le cœur de Joseph pour le rendre acteur de son projet qui est au-delà de toute loi de la nature et de la raison. Peut-être aussi qu'il l'aide à oser ce qu'il ne pouvait oser : épouser malgré tout Marie ?

Cette nuit-là, en tout cas, mystérieusement comme l'indique la symbolique de la nuit, Dieu l'autorise à l'audace de la confiance quoiqu'il en soit de ce qu'on en dira dans le village ! Dieu révélé aussi, par la même, combien il est engagé dans son projet de « donner le Fils unique » au monde.

Joseph se voit même confié une double mission : « prendre Marie chez lui » mais aussi donner « un nom » à l'enfant qui vient de Dieu. Il lui est demandé ici d'assumer la paternité légale de l'enfant ; et il sera celui qui insère Jésus dans la lignée de David pour accomplir les promesses de Dieu.

Dans ce récit, Joseph est pleinement coopérateur du projet de Dieu. Comme Marie, Joseph se laisse conduire par l'Esprit. Joseph est pétri de la recherche aimante et confiante de la volonté de Dieu. Il est tout écoute du désir de Dieu. Nous pouvons dire de Joseph ce que le pape émérite, Benoît XVI disait de Marie dans son commentaire du Magnificat :

« Elle n'a pas peur que Dieu puisse être un « concurrent » dans notre vie, qu'il puisse ôter quelque chose de notre liberté, de notre espace vital, par sa grandeur » (*Homélie du 15 août 2005*).

Cette disposition le rend disponible au message déroutant de l'ange qui le visite dans un songe : « Joseph se leva et fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit » (v. 24). Sans discuter, sans même un mot pour en savoir plus. L'homme du sommeil et du songe est aussi celui du silence. Joseph est un modèle d'intériorité.

Voici une invitation à nous mettre un peu plus à l'école de Joseph que nous avons peut-être trop tendance à effacer.

L'année St Joseph et cet évangile du 4^{ème} dimanche de l'Avent, nous invitent à redécouvrir combien Joseph peut être un guide, un inspirateur pour nos vies. Comme lui, nous sommes confrontés à des événements et imprévus qui bousculent projets et sécurités. Nous rencontrons des « impossibles ». A certaines étapes de nos vies, nous sommes confrontés à des décisions difficiles. Certainement aussi que nous connaissons des nuits où, mystérieusement, tout un travail intérieur nous fait changer notre point de vue et ouvre des possibles au cœur de l'impossible.

Avec Joseph, nous sommes à **l'école de la vie intérieure, de l'espérance**. Il nous invite à nous mettre à l'écoute humble et patiente de la volonté du Seigneur. Il nous invite à prendre les risques de l'amour et de l'accueil. Il nous invite à ne pas baisser les bras au cœur de ce qui apparaît impossible.

De jour comme de nuit, Dieu continue de nous murmurer ce qu'il avait révélé à Joseph et à Marie : « Rien n'est impossible ». Et il s'engage avec nous pour choisir les combats de l'amour qui prend patience, qui espère tout, qui endure tout. Même si c'est de nuit ou comme « une brise légère »

Père Philippe Pottier